

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 9 et jeudi 10 mars 2022 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Klaus Mäkelä  
Yuja Wang  
Philippe Berrod  
Valentina Pluzhnikova  
Iurii Samoilov  
Chœur de l'Orchestre  
de Paris



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

mars

**Mercredi 16 et jeudi 17**

20H30

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Musique funèbre maçonnique

Concerto pour piano n° 22

**Thomas Larcher**

Symphonie n° 2 « Cénotaphe »

**Gustav Mahler**

Symphonie n° 10 (Adagio)

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Leif Ove Andsnes** PIANO

Triptyque viennois pour ce programme entre ombre et lumière. À Mozart sublimé par la puissance tranquille de Leif Ove Andsnes succède la modernité rythmique et charnelle de Thomas Larcher et de sa *Deuxième Symphonie*. C'est enfin au tour du romantisme fin de siècle de jeter ses derniers feux, avec l'*Adagio* de la *Dixième Symphonie* de Mahler, partition bouleversante demeurée inachevée.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 23 et jeudi 24**

20H30

**Manuel de Falla**

Le Tricorne (Suite n° 2)

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Concerto pour piano n° 1

**Claude Debussy**

Images

**Maurice Ravel**

Boléro

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Khatia Buniatishvili** PIANO

Archétype d'une grisante prodigalité épico-lyrique, le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski est au diapason de ce programme haut en couleur. La fièvre espagnole répond à la passion russe : les rythmes enlevés de la brillante suite de danses du *Tricorne* de Manuel de Falla annoncent la mécanique hypnotisante du *Boléro* de Ravel, tandis que les *Images* de Debussy offrent une parenthèse poétique, mais non moins espagnole.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

**avril**

**Mercredi 13 et jeudi 14**

20H30

**Esa-Pekka Salonen**

Karawane (création française)

**Maurice Ravel**

Daphnis et Chloé (ballet)

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Marc Korovitch** CHEF DE CHŒUR PRINCIPAL

**Ingrid Roose** CHEFFE DE CHŒUR DÉLÉGUÉE

Esa-Pekka Salonen nous offre la création française de sa pièce *Karawane*, qu'il décrit comme «un cirque égaré dans le temps et l'espace». Fondé sur un poème dadaïste de Hugo Ball, *Karawane* est un hymne à l'absurde que le chef a choisi d'unir à *Daphnis et Chloé* de Ravel, œuvre chère à son cœur. Les deux partitions partagent des esthétiques modernistes proches, qui mettent en valeur les sonorités chatoyantes de l'orchestre.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 20 et jeudi 21**

20H30

**Maurice Ravel**

Pavane pour une infante défunte

**Béla Bartók**

Le Mandarin merveilleux (Suite)

**Hector Berlioz**

Symphonie fantastique

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

Dans ce concert placé sous le signe de la féerie, Esa-Pekka Salonen promet de sublimer l'Orchestre de Paris. On frissonnera à l'écoute de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, dont la «bien-aimée» fera écho à l'«infante défunte» de Ravel. Quand la féerie vire au cauchemar, c'est l'inquiétant *Mandarin merveilleux* de Bartók qui complète un programme virtuose et coloré.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €



# Programme

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 MARS 2022 – 20H30

**Igor Stravinski**

*Ebony Concerto*

**Serge Rachmaninoff**

*Concerto pour piano n° 1*

ENTRACTE

**Maurice Duruflé**

*Requiem*

**Orchestre de Paris**

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris**

**Klaus Mäkelä**, direction

**Philippe Berrod**, clarinette

**Yuja Wang**, piano

**Valentina Pluzhnikova**, mezzo-soprano

**Iurii Samoilov**, baryton

**Marc Korovitch**, chef de chœur principal

**Ingrid Roose**, cheffe de chœur déléguée

**Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo et Béatrice Warcollier**,

chefs de chœur associés

**Igor Yuzefovich**, violon solo (*invité*)

LIVRET pp. 16-19

FIN DU CONCERT: 22H55

# Les œuvres

## Igor Stravinski (1882-1971)

*Ebony Concerto, pour clarinette solo et jazz-band*

**Allegro moderato**

**Andante**

**Moderato con moto – Con moto**

**Composition** : Hollywood, 1945 (achevé le 1<sup>er</sup> décembre).

**Création** : par Woody Herman & The First Herd (ensemble de jazz de Woody Herman), Carnegie Hall, New York, le 25 mars 1946, sous la direction de Walter Hendl.

**Dédicataire** : Woody Herman

**Effectif** : 3 clarinettes, clarinette basse, 2 saxophones ténors, 2 saxophones altos, saxophone baryton – cor, 5 trompettes, 3 trombones – percussions, piano, harpe – guitare, contrebasse.

**Durée** : 11 minutes

« *Ebony* ne signifie pas « clarinette », mais « africain ». Les musiciens de jazz que j'admirais le plus alors étaient Art Tatum, Charlie Parker et le guitariste Charles Christian. De plus, le *blues* était pour moi synonyme de culture africaine.

Stravinski in *Conversations avec Igor Stravinski*  
de Robert Craft, Faber and Faber, 1959

Parmi les œuvres de Stravinski influencées par le jazz, *Ebony Concerto* est la plus ambitieuse et sans doute la plus réussie. Le compositeur s'était intéressé au jazz dès 1917 (*L'Histoire du soldat* et le *Ragtime* pour ensemble en portent la trace). Avec son installation à Hollywood en 1940, cet intérêt est ranimé.

Stravinski écrit le *Scherzo à la russe* pour le jazz-band de Paul Whiteman et l'année suivante, en 1945, destine *Ebony Concerto* à l'ensemble du jazzman Woody Herman. Les enregistrements du jazz-band l'auraient inspiré – à moins qu'Herman ait directement

passé commande au compositeur, le doute subsiste. Quoi qu'il en soit, face à un style et une formation instrumentale qu'il connaît peu, Stravinski se met au travail « humblement », tel « un élève de Conservatoire », comme le racontera son ami Alexandre Tansman.

*Ebony Concerto* s'inspire du principe du « *concerto grosso* » de l'époque baroque (un dialogue entre plusieurs solistes et l'ensemble instrumental), tout en confiant à la clarinette de Woody Herman une partie solo virtuose. Le titre de l'œuvre ne fait d'ailleurs pas référence à l'ébène de l'instrument, mais aux musiciens de jazz noirs qu'admirait Stravinski (l'ensemble d'Herman était cependant formé de musiciens blancs uniquement).

Stravinski adapte son écriture au jazz-band d'Herman, auquel il adjoint un cor et une harpe. Électrisant et rythmique, *Ebony Concerto* insiste sur certains traits du jazz (les syncopes, la sonorité typique de la sourdine, etc.), même si son langage reste fondamentalement néo-classique. En retour, les instrumentistes sont tenus à la précision d'une musique écrite. Ils peinent d'abord à comprendre la partition, et Herman lui-même estime que Stravinski s'est trop écarté du jazz. Mais tous domptent finalement l'œuvre, et le travail s'achève dans l'entente cordiale. La partition est créée le 25 mars 1946 au Carnegie Hall de New York. Les musiciens l'enregistrent en août suivant, puis en 1950. Le clarinettiste Benny Goodman l'enregistrera également en 1965.

Trois brefs mouvements forment *Ebony Concerto*. Le premier est un *Allegro moderato* dont le premier thème est une série d'accords syncopés, le second une mélodie mélancolique à la clarinette. L'*Andante* est un *blues* nonchalant et mystérieux, où dialoguent les pupitres, sur un accompagnement qui s'interrompt dans la partie centrale. Le *Moderato con moto* (puis *Con moto*) est un thème et variations où se succèdent les solos. On remarque les répétitions frénétiques de motifs et le ton humoristique. La dernière variation met à l'honneur la virtuosité de la clarinette, avant de grands accords conclusifs.

Nicolas Southon

# À propos...

Rareté pour le public et les clarinettes – plus habitués à jouer les *Trois pièces pour clarinette solo* de Stravinski –, l'*Ebony Concerto* est une pièce de forme très inhabituelle en raison de son orchestration pour *jazz-band*. Stravinski y utilise des éléments et rythmes issus du jazz, mais dans un style bien personnel, fait de petites cellules, d'intervalles disjoints et d'éléments qui s'enchaînent, se superposent et se transforment rapidement.

Ce « *concerto grosso* » est aussi un concerto « anti-ego », dépourvu de cadences démonstratives et de grandes phrases. Le rôle du soliste est plutôt d'apparaître par petites touches, d'intervenir avec les différents instruments de l'ensemble de jazz, créant ainsi autant de ponts musicaux.

Stravinski signe une musique nouvelle qui n'est pas sans rappeler parfois un certain « art brut », mouvement artistique né aussi durant cette période.

Philippe Berrod,

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre a fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1996 lors d'un concert réunissant les musiciens solistes de l'Orchestre de Paris, avec le premier clarinettes solo de l'Orchestre de Paris, Philippe Berrod.

## EN SAVOIR PLUS

- Eric Walter White, *Stravinski*, Éditions Flammarion (Harmoniques), 1992.
- Igor Stravinski, *Chroniques de ma vie*, Éditions Denoël, 2000.

# Serge Rachmaninoff (1873-1943)

## *Concerto pour piano n° 1 en fa dièse mineur, op. 1*

**Vivace**

**Andante cantabile**

**Allegro scherzando**

**Composition** : 1890-1891, révision en 1917.

**Création** : le 17 mars 1892, par l'auteur au piano et l'Orchestre des étudiants du Conservatoire de Moscou, sous la direction de Vassili Safonov, pour le premier mouvement ; le 29 janvier 1919 à New York, par l'auteur au piano et l'orchestre de la Société symphonique russe sous la direction de Modest Altschuler, pour la version révisée.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : 27 minutes.

---

L'une des premières grandes compositions de Rachmaninoff, le *Concerto pour piano n° 1* est l'œuvre d'un jeune homme de 18 ans, encore étudiant au Conservatoire de Moscou auprès de Siloti, Taneïev et Arenski. On peut penser que c'est tout naturellement que le très jeune compositeur se tourne alors vers le vaisseau du concerto pour piano, un instrument qu'il pratiquait avec un art consommé et

qui lui valut par la suite une renommée à la fois immense et parcellaire, se concentrant sur quelques pages toujours rejouées, tel le fameux *Prélude en ut dièse mineur* dont il allait

J'ai réécrit mon premier concerto ; il est maintenant bon. Toute la fraîcheur de la jeunesse est là [...]. Et personne n'y prête attention. Quand je dis en Amérique que je vais jouer le *Premier concerto*, ils ne protestent pas, mais je peux voir à leurs têtes qu'ils préféreraient le deuxième ou le troisième.

Rachmaninoff, rapporté par Albert Swan, *Souvenirs personnels de Rachmaninoff*, 1944

finir par haïr le succès, ou les *Concertos n<sup>os</sup> 2 et 3*. Malgré des précédents peu nombreux en terres russes (cinq concertos d'Anton Rubinstein, un de Tchaïkovski en 1874, et un d'Arenski en 1881), Rachmaninoff y trouve d'emblée un style indubitablement slave, même si l'influence des concertos de Schumann, de Liszt (le *Premier*, en *mi bémol*) et surtout de Grieg s'y fait sentir dans l'écriture pianistique et dans le rapport du soliste avec l'orchestre.

Intégrant un thème esquissé à l'époque des études auprès de Zverev, le *Concerto pour piano en fa dièse mineur* est terminé en juillet 1891. Rachmaninoff écrit alors à sa cousine Nathalie Skalon : « J'ai finalement achevé le 6 juillet la composition et l'orchestration de mon concerto. J'aurais pu terminer plus tôt, mais j'ai vagabondé longtemps après le premier mouvement, et je n'ai commencé les mouvements suivants que le 3 juillet. Donc, composition et orchestration des deux derniers mouvements en deux jours et demi. Tu peux t'imaginer le travail que cela représente. Je composais de cinq heures du matin à huit heures du soir ; par conséquent, après avoir achevé le morceau, je me suis trouvé très épuisé. » La création partielle a lieu en mars de l'année suivante et attire l'attention sur les potentialités du compositeur en herbe. Néanmoins, Rachmaninoff change progressivement de regard sur l'œuvre, refusant à l'occasion de l'interpréter de nouveau, et il finit par en donner une nouvelle version presque trente ans plus tard. La fougue de la jeunesse y reste intacte, tandis que le matériau pianistique et orchestral est traité à la fois dans le sens de l'épure (temporelle notamment) et d'une plus grande diversité.

Le lever de rideau appartient à la grande tradition concertante : fanfare d'orchestre et puissants accords au piano débouchent sur un thème à la mélancolie slave, qui illustre déjà parfaitement le penchant de Rachmaninoff pour les humeurs sombres et les tonalités mineures. L'*Andante cantabile* central est touchant d'émotion retenue ; l'orchestration y privilégie la transparence tandis que la mélodie, héroïne incontestable de ce mouvement, s'y trouve parée d'harmonies renouvelées. Quant au *Finale*, dont la partie centrale laisse une nouvelle fois la place au lyrisme, il achève le *Concerto* dans une course dansante aux allures de feu d'artifice.

Angèle Leroy

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

L'œuvre a fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 2019 sous la direction de Stanislav Kochanovsky, lors du week-end de la Philharmonie de Paris dédié au compositeur.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Aude Samama, François Hudry, *Rachmaninoff*, BD, 2 CD, Paris, Nocturne/BDMusic, coll. BD Classic, 2011.
- Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninoff*, Paris, Éd. Seuil, coll. Solfèges, 1990.
- Damien Top, *Sergueï Rachmaninoff*, Paris, Bleu Nuit Éditeur, coll. Horizons, 2013.

# Maurice Duruflé (1902-1986)

## *Requiem, op. 9*

- I. **Introït** – Andante moderato
- II. **Kyrie** – Andante
- III. **Domine Jesu Christe** – Andante
- IV. **Sanctus** – Andantino
- V. **Pie Jesu** – Andante espressivo
- VI. **Agnus Dei** – Andantino
- VII. **Lux æterna** – Moderato
- VIII. **Libera me** – Andantino
- IX. **In Paradisum** – Andante moderato

**Composition** : 1941-septembre 1947.

**Première exécution** (pour la diffusion en direct à la Radiodiffusion française) : le 2 novembre 1947, salle Gaveau, avec Hélène Bouvier (mezzo-soprano), Camille Maurane (baryton), Henriette Roget (orgue), Chœur de la radio, Orchestre national dirigé par Roger Désormière.

**Première en concert** : 28 décembre 1947, Palais de Chaillot, Chorale Yvonne Gouverné, Hélène Bouvier et Charles Cambon, Henriette Roget, Orchestre des concerts Colonne dirigé par Paul Paray.

**Dédicace** : « À la mémoire de mon père ».

**Effectif** : 3 flûtes (les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> aussi piccolos), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> aussi cor anglais), cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, orgue, harpe – cordes.

**Durée** : 40 minutes

“ Un ouvrage somptueux qui apporte une bouffée de la paix céleste promise aux croyants.

Bernard Gavoty, *Le Figaro*, 8 novembre 1947,  
peu après la création du *Requiem*

Œuvre maîtresse du répertoire liturgique et choral du xx<sup>e</sup> siècle, le *Requiem* de Duruflé frappe par son climat lumineux d'une profonde humanité. Dans la lignée du *Requiem*

de Fauré, il offre une vision apaisée de la mort, loin du tragique et de la dimension théâtrale d'autres œuvres du genre.

Vers 1940, Duruflé entreprend des pièces pour orgue fondées sur les chants grégoriens de la messe des morts. Mais il réalise que les paroles latines manquent : ainsi naît son *Requiem*, première œuvre à s'appuyer sur le **plain-chant grégorien** (chant religieux à

une seule voix, composé à partir d'une récitation rythmée, plus ou moins ornée du texte latin) de la messe des morts depuis la *Missa pro defunctis* de Victoria (1593). Le projet répondra à une commande que Duruflé reçoit en 1941 de l'Administration des Beaux-Arts. Reprenant une initiative du Front populaire, le gouvernement de Vichy veut en effet susciter de nouvelles partitions. Cela ne fait pas des musiciens concernés des artistes compromis, comme l'ont montré les chercheurs Leslie Sprout et Yannick Simon ; la commande du *Requiem* sera d'ailleurs réglée à Duruflé sous la Quatrième République.

Dans sa partition, le musicien confie principalement les mélodies grégoriennes aux voix. Il s'efforce de concilier « la rythmique grégorienne, telle qu'elle a été fixée par les Bénédictins de Solesmes, avec les exigences de la mesure moderne », explique-t-il, bénéficiant des conseils du liturgiste Auguste Le Guennant, et de ceux de Nadia Boulanger et Marcel Dupré. Les chants grégoriens sont entourés d'une riche harmonie procédant de Fauré et Debussy, et rappelant Poulenc et Honegger. L'orgue est traité sobrement, les cordes divisées apportant une couleur feutrée. L'orgue souligne les passages expressifs, plus qu'il ne soutient le chœur ; « il représente l'idée de l'apaisement, de la foi et de l'espérance », explique Duruflé.

L'orgue n'a qu'un rôle épisodique. Il intervient, non pour soutenir les chœurs, mais seulement pour souligner certains accents, ou pour faire oublier momentanément les sonorités trop humaines de l'orchestre. Il représente l'idée de l'apaisement, de la foi et de l'espérance.

Maurice Duruflé, *Souvenirs et autres écrits*

L'empreinte du *Requiem* de Fauré est évidente dans le style, l'expression retenue, comme dans la présence du *Pie Jesu* et de l'*In Paradisum*, et l'absence du *Dies Irae* (les deux compositeurs insistent sur la bonté de Dieu plus que sur la peur qu'il inspire). Mais contrairement à son aîné, Duruflé inclut un *Lux æterna*, s'appuie sur des chants grégoriens et emploie un orchestre fourni. On notera le grand calme de l'*Introït*, enchaîné au *Kyrie*, contrapuntique mais expressif. Le *Domine Jesu Christe*, inquiet, est le mouvement le plus développé. Le *Sanctus* s'épanouit jusqu'à un climax, et le *Pie Jesu* est un solo poignant pour voix élevée (comme chez Fauré). L'*Agnus Dei* est une prière enveloppante, et le *Lux æterna* une pièce dépouillée. Le *Libera me*, seul moment dramatique de la partition, inclut un baryton solo. La partition se referme avec un *In Paradisum* éthéré.

Le *Requiem* de Duruflé fut destiné dès sa conception à la salle de concert autant qu'à l'église. L'œuvre existe ainsi en trois versions : pour orchestre et orgue, pour petit ensemble et orgue (« version d'église »), et pour orgue seul. Créé à la radio en 1947 dans sa version orchestrale, sous la direction de Roger Désormière, il a connu un succès immédiat, qui s'est rapidement propagé dans les pays anglo-saxons.

Nicolas Southon

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Requiem* de Duruflé fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Klaus Mäkelä.

## EN SAVOIR PLUS

- James E. Frazier, *Maurice Duruflé. The Man and the Music*, University of Rochester, 2007.
- Maurice Duruflé, *Souvenirs et autres écrits*, éd. par Frédéric Blanc, Éditions Séguier, 2005.
- Yannick Simon, *Composer sous Vichy*, Éditions Symétrie, 2009.

# Le saviez-vous ?

## Requiem

« *Requiem aeternam dona eis, Domine* » (Donne-leur le repos éternel, Seigneur) : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de requiems écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille ! En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « *Requiem aeternam* »), trait « *Absolve, Domine* », séquence « *Dies irae* », offertoire « *Domine, Jesu Christe* », *Sanctus*, *Agnus Dei*, communion « *Lux aeterna* », répons « *Libera me* ».

Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra. Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

# Livret

## Maurice Duruflé

### Requiem, op. 9

#### I. INTROÏT (CHŒUR)

Requiem aeternam dona eis Domine,

et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus Deus in Sion,

et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam,

ad te omnis caro veniet.

Requiem aeternam dona eis Domine,

et lux perpetua luceat eis.

#### II. KYRIE (CHŒUR)

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

#### III. DOMINE JESU CHRISTE

(CHŒUR ET BARYTON SOLO)

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,  
libera animas omnium fidelium defunctorum  
de poënis inferni, et de profundo lacu.

Libera eas de ore leonis,

ne absorbeat eas tartarus,

ne cadant in obscurum.

Sed signifer sanctus Michael  
repraesentet eas in lucem sanctam,  
quam olim Abrahae promisisti,  
et semini ejus.

Hostias et preces tibi, Domine,  
laudis offerimus.

Tu suscipe pro animabus illis,

#### I. INTROÏT

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,

et que la lumière éternelle les illumine.

Dieu, il convient de chanter tes louanges en Sion;

et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.

Exauce ma prière,

toute chair ira à toi.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,

et que la lumière éternelle les illumine

#### II. KYRIE

Aie pitié de nous, Seigneur

Christ aie pitié

Aie pitié de nous, Seigneur.

#### III. DOMINE JESU CHRISTE

Seigneur Jésus Christ, roi de gloire,  
libère toutes les âmes défuntes des fidèles  
des peines infernales, et du puits sans fond.

Libère-les de la gueule du lion,  
qu'ils ne soient avalés par le Tartare,

ni ne tombent dans l'obscurité,

Mais que saint Michel, ton héraut,  
les conduise vers la lumière sacrée,  
comme tu l'as promis à Abraham,  
et à sa lignée.

Nous t'offrons, Seigneur,

le sacrifice et les prières de notre louange :  
reçois-les pour ces âmes

quarum hodie memoriam facimus;  
fac eas, Domine, de morte transire ad vitam,  
quam olim Abrahae promisisti, et semini ejus.

#### IV. SANCTUS (CHŒUR)

Sanctus Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine domini.  
Hosanna in excelsis.

#### V. PIE JESU (MEZZO-SOPRANO SOLO)

Pie Jesu Domine,  
dona eis requiem sempiternam.

#### VI. AGNUS DEI (CHŒUR)

Agnus Dei,  
qui tollis peccata mundi,  
dona eis requiem sempiternam.

#### VII. LUX AETERNA (CHŒUR)

Lux aeterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis in aeternum,  
quia pius es.  
Requiem aeternam, dona eis Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

#### VIII. LIBERA ME

(CHŒUR ET BARYTON SOLO)  
Libera me, Domine, de morte aeterna,  
in die illa tremenda,  
quando caeli movendi sunt et terra,  
dum veneris judicare saeculum per ignem.

dont nous faisons mémoire aujourd'hui.  
Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie.  
comme tu l'as promis à Abraham, et à sa lignée.

#### IV. SANCTUS

Saint est le Seigneur Sabaoth  
Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire  
Hosanna au plus des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur  
Hosanna au plus haut des cieux.

#### V. PIE JESU

Pieux Jésus, Seigneur,  
donne-leur le repos éternel.

#### VI. AGNUS DEI

Agneau de Dieu,  
qui enlève le péché du monde  
Donne-leur le repos éternel.

#### VII. LUX AETERNA

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur,  
au milieu de tes Saints et à jamais,  
car tu es miséricordieux.  
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière éternelle les illumine.

#### VIII. LIBERA ME

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable  
où le ciel et la terre seront ébranlés,  
quand tu viendras éprouver le monde par le feu.

# Livret

Tremens factus sum ego, et timeo,  
dum discussio venerit,  
atque ventura ira.  
Dies illa, dies irae,  
calamitatis et miseriae,  
dies magna et amara valde.  
Dum veneris judicare saeculum per ignem.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

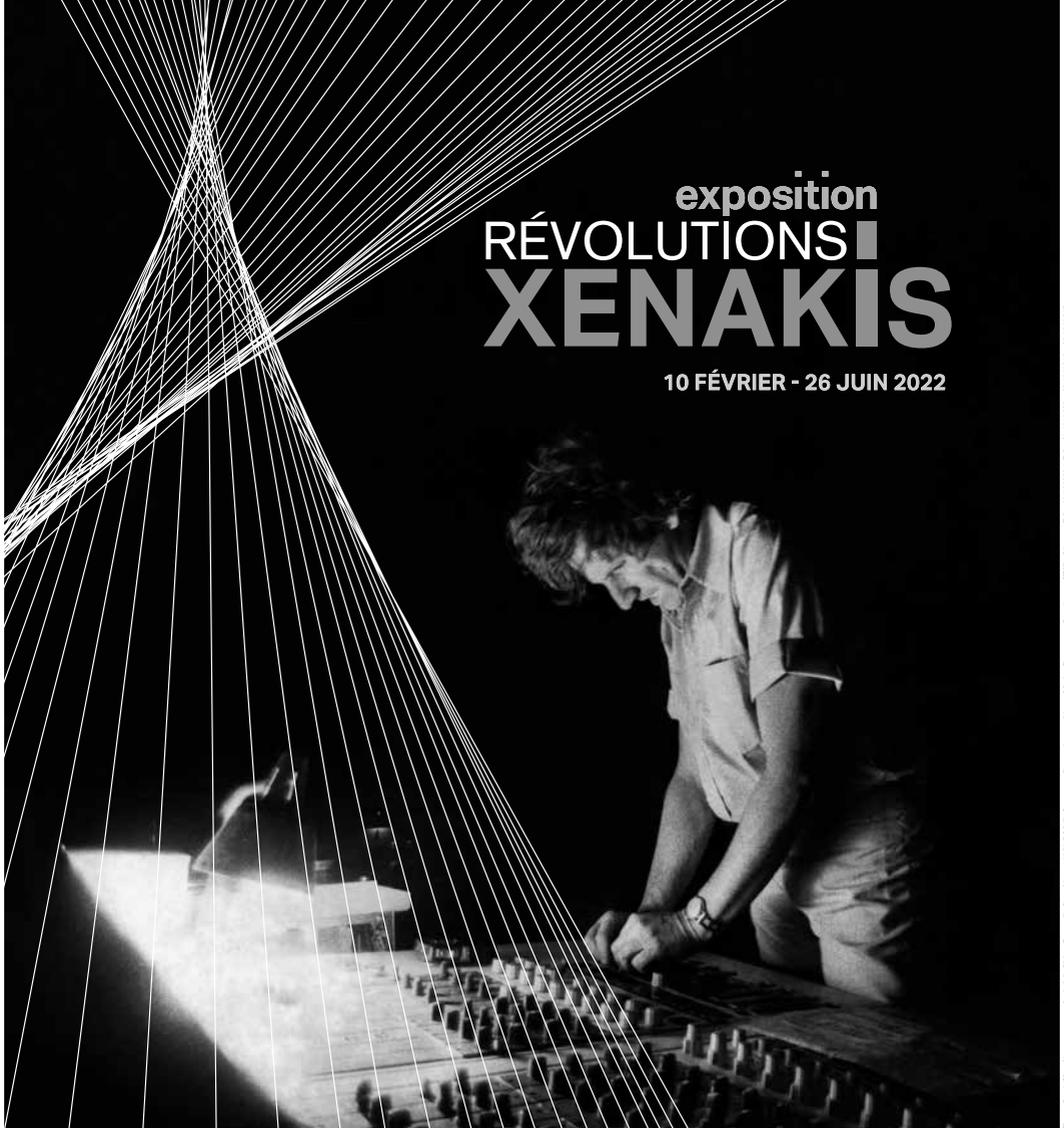
## IX. IN PARADISUM (CHŒUR)

In Paradisum deducant te Angeli,  
in tuo adventu suscipiant te martyres,  
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.  
Chorus Angelorum te suscipiat,  
et cum Lazaro quondam paupere,  
aeternam habeas requiem.

Voici que je tremble et que j'ai peur,  
devant le jugement qui approche,  
et la colère à venir.  
Ce jour-là, jour de colère,  
jour de calamité et de misère,  
jour mémorable et très amer.  
Où tu viendras juger le monde par le feu.  
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière brille à jamais sur eux.

## IX. IN PARADISUM

Que les Anges te conduisent au Paradis ;  
que les Martyrs t'accueillent à ton arrivée,  
et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.  
Que les Anges, en chœur, te reçoivent,  
et avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare,  
que tu jouisses du repos éternel.



exposition  
**RÉVOLUTIONS**  
**XENAKIS**

10 FÉVRIER - 26 JUIN 2022

MUSÉE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

VILLE DE  
PARIS

MUSÉOGRAPHIE PAR  
W&A WILMOTTE & ASSOCIÉS  
ARCHITECTES

FONDATION  
LE CORBUSIER

fnac

ARCHISTORM

LE FIGARO

BeauxArts

TRANSFUCE

TRAX



# Les compositeurs

## Igor Stravinski

Bien que son père fût chanteur au Théâtre Mariinsky, Stravinski n'était pas destiné à une carrière dans la musique. Il apprend cependant le piano et manifeste une réelle prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit suivant le désir parental en droit à l'Université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre l'année suivante de Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier plus avant la musique. Il se partage dès lors entre ses leçons particulières avec le maître (jusqu'à la mort de celui-ci en 1908) et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, tels le Mariinsky ou la Société impériale, et compose ses premières œuvres : *Symphonie en mi bémol*, *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande la composition d'un ballet pour sa troupe, les Ballets russes : ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910 avec un succès immense. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, qui crée le scandale en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal ; il s'installe alors avec femme et enfants en Suisse, avant de revenir en France à la fin de la décennie. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore de façon suivie avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces*, de *Renard*, et aussi du livret de *L'Histoire du soldat*, toutes

partitions pour effectifs réduits, en lien avec des thèmes populaires russes. *Pulcinella* (1920) marque un tournant dans l'évolution de Stravinski, qui aborde là sa période « néoclassique », caractérisée par un grand intérêt pour la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ainsi que par le recours à des formes traditionnelles (*concerto grosso*, fugue ou symphonie). Installé d'abord à Biarritz, puis à Nice (1924) et à Paris (1931), Stravinski donne ses premières œuvres non scéniques importantes : *Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*, et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Cœdipus rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt renouvelé du compositeur pour les questions religieuses. Plusieurs œuvres concertantes marquent cette dernière décennie sur le Vieux Continent : *Concerto pour violon* (1931), *Concerto pour deux pianos seuls* (1935), *Dumbarton Oaks Concerto* (1938). Stravinski, devenu citoyen français en 1934, s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Nouveau Monde l'accueille à bras ouverts, et ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et composition (*Symphonie en ut*, *Symphonie en trois mouvements...*). L'opéra *The Rake's Progress*,

créé en 1951 à Venise, vient mettre un terme à la période « néoclassique » de Stravinski, qui s'engage alors – à 70 ans – dans la voie sérieuse ouverte par Schönberg, Berg et Webern, sa principale source d'inspiration. Les *Threni* de 1958 représentent l'aboutissement de cette

démarche, qu'illustrent aussi la *Cantate* (1952) ou *Agon* (1957). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles...* Stravinski s'éteint à New York le 6 avril 1971.

# Serge Rachmaninoff

Né dans une famille d'aristocrates bientôt confrontés à d'importantes difficultés financières, Rachmaninoff débute le piano à l'âge de quatre ans. Installé à Saint-Petersbourg, élevé par sa mère et sa grand-mère, le jeune garçon continue sa formation au conservatoire de la ville. À douze ans, il entre au Conservatoire de Moscou où il suit notamment les cours de piano de Nikolai Zverev, pédagogue aussi renommé que sévère, mais aussi ceux d'Anton Arenski, Serge Taneïev ou Alexandre Siloti. La composition de ses premières œuvres (*Aleko*, *Concerto pour piano n° 1...*) commence de lui valoir l'estime d'une partie du monde musical et notamment de Tchaïkovski, et sa carrière de virtuose s'annonce également prometteuse. Cependant, la première désastreuse de la *Première Symphonie* le plonge dans l'impuissance créatrice trois ans durant ; il finit par surmonter l'épisode avec l'aide du docteur Nicolas Dahl, et le *Concerto pour piano n° 2*, créé peu avant son mariage avec

sa cousine Natalia Satine, signe son retour à la composition. Les années qui suivent sont heureuses, tant du point de vue personnel que professionnel. Tout en exerçant des fonctions de chef d'orchestre ou en se produisant en soliste, notamment en tournée, il compose de nombreuses œuvres, parmi lesquelles des opéras, des pièces chorales (*Les Cloches* en 1912-1913, *Les Vêpres* en 1915), des ouvrages symphoniques (dont le célèbre *Concerto n° 3*, écrit pour les États-Unis en 1909, mais aussi le poème *L'Île des morts*, de la même année, ou la *Symphonie n° 2*, légèrement antérieure). Au piano, il accouche de ses grands recueils : il complète les *Préludes op.23* par l'*op. 32* en 1910, et compose en deux salves (1911 et 1916-1917) ses *Études-Tableaux*. L'éclatement de la guerre et surtout la révolution d'Octobre mettent un terme définitif à cette période faste. Obligé de quitter la Russie, Rachmaninoff entame une vie errante et se tourne fermement vers une (brillante)

carrière de pianiste concertiste afin de subvenir aux besoins de sa famille. Le temps passé à élargir son répertoire, à travailler sa technique et à se produire des deux côtés de l'Atlantique, ainsi que le chagrin lié à son déracinement sont autant de raisons qui ralentissent considérablement sa production artistique. Il ne revient à la composition qu'en 1926 avec le *Concerto pour piano n° 4*, prolongé quelques années plus tard, toujours dans le genre concertant, par la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Rares,

définitivement déconnectées des évolutions modernes du langage musical, les œuvres qu'il compose durant cette dernière période de sa vie, passée entre les États-Unis et la Suisse, n'en sont pas moins d'une grande qualité : ce sont les *Variations sur un thème de Corelli*, la *Rhapsodie*, la *Troisième Symphonie* et les *Danses symphoniques*. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, en mars 1943, il meurt d'un cancer du poumon.

# Maurice Duruflé

Figure de la musique d'orgue française du xx<sup>e</sup> siècle, Maurice Duruflé reste surtout célèbre pour son *Requiem*, chef-d'œuvre d'une beauté lumineuse et d'une grande force spirituelle. Né dans l'Eure en 1902, Duruflé est formé dans son enfance à la maîtrise de la Cathédrale de Rouen. Il y découvre le plain-chant, qui le marque profondément. Sur les conseils de Charles Tournemire, il entre au Conservatoire de Paris, où il obtient cinq premiers prix entre 1920 et 1928, notamment en orgue (classe d'Eugène Gigout) et en composition (classe de Paul Dukas). Louis Vierne en fait son suppléant à l'orgue de la Cathédrale Notre-Dame de Paris (1927). En 1930, Duruflé devient le titulaire de l'orgue de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Suppléant de

la classe d'orgue de Dupré au Conservatoire (1942), il y devient professeur d'harmonie en 1944 (parmi ses élèves jusqu'en 1970, Pierre Cochereau, Jean Guillou et Marie-Claire Alain). En parallèle, il se produit en concert en Europe, aux États-Unis et en Union soviétique.

L'œuvre de Duruflé est restreinte mais de haute qualité. Irriguée de la tradition du plain-chant, sa musique arbore une modalité riche et colorée. Elle hérite de Dukas pour son expression sobre, et de Tournemire et Vierne quant au langage et à l'écriture pour orgue. Duruflé laisse quelques pièces d'orgue, notamment un *Scherzo* (1924), un *Prélude, adagio et choral varié sur le Veni Creator* (1930) et une *Suite* (1933). Pour orchestre, ses *Trois danses* (1932) ont accédé à une certaine notoriété. Mais le chef-d'œuvre

de Duruflé est son *Requiem* pour solistes, chœur, orchestre et orgue (1947), partition célébrée dans le monde entier. L'écriture y transfigure un flux de mélodies grégoriennes au moyen d'une harmonie moderne. Plus tard, Duruflé laissera aussi *Quatre motets pour chœur a cappella* (1960), et la Messe « Cum Jubilo » (1966). Il s'éteint à Louveciennes (Yvelines) en 1986.

# Les interprètes Philippe Berrod

© Studio Cabrelli / ODP



Premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Paris depuis 1995, Philippe Berrod joue aussi en soliste avec le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise ou le Royal Concertgebouw d'Amsterdam. Premier prix à l'unanimité du Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Guy Deplus, il est lauréat de nombreux concours internationaux. Il se produit en soliste dans le monde entier dans un répertoire allant du *Concerto pour clarinette* de Mozart au *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez pour clarinette et électronique, qu'il a notamment interprété au Konzerthaus de Berlin pour le quatre-vingtième anniversaire du compositeur. Philippe Berrod a eu aussi le privilège de travailler avec des compositeurs tels qu'Olivier Messiaen, Luciano

Berio, Krzysztof Penderecki, Edison Denisov, Pascal Dusapin, Marc-André Dalbavie, Philippe Hersant, Bruno Mantovani, Luis Naón, et d'être à l'origine de nouvelles créations. Il a réalisé de nombreux enregistrements, comme le coffret *Les Vents français*, les albums *Art of Clarinet* (Indesens), *Clarinet Classica* (Sony Classical), *Clarinet Fantasia* (Advitam Records) ainsi que les intégrales de musique de chambre avec vents de Saint-Säens, Schumann et Poulenc, unanimement saluées par la presse. Il est nommé aux Victoires de la musique et invité d'honneur en 2011. Son goût pour les sentiers non balisés l'amène à participer à des projets originaux avec ses amis musiciens, comme l'album *Clarinet Latino* (Cristal Records), des séances d'improvisation pour Radio France, et surtout avec le Sirba Octet, avec lequel il enregistre plusieurs albums (Naïve, Deutsche Grammophon).

Depuis 2011, Philippe Berrod est professeur de clarinette au Conservatoire de Paris – CNSMDP et conseiller artistique de la manufacture française Selmer-Paris. Il anime régulièrement des master-classes de clarinette au Japon, en Chine ou aux États-Unis, comme en Amérique latine et Europe.

# Yuja Wang



© Julia Wesely

Au cours de cette saison, Yuja Wang est artiste en résidence auprès de l'Orchestre philharmonique tchèque et de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Yuja Wang s'est produite avec les chefs et ensembles les plus renommés et les artistes les plus sollicités de la scène internationale. Yuja Wang est unanimement saluée pour sa virtuosité, mais aussi pour son charisme et sa présence scénique, qui se sont récemment illustrés dans son interprétation du *Deuxième Concerto* de Chostakovitch, lors du gala de recouverture du Carnegie Hall en octobre 2021, après une fermeture historique de 572 jours.

Née à Pékin dans une famille de musiciens, elle a commencé l'apprentissage du piano en Chine avant de poursuivre ses études au Canada, puis au Curtis Institute of Music avec Gary Graffman. L'essor de sa carrière internationale date de 2007, lorsqu'elle a remplacé Martha

Argerich comme soliste avec le Boston Symphony Orchestra. Deux ans plus tard, elle signait en exclusivité avec Deutsche Grammophon ; elle est devenue, depuis, l'une des artistes les plus en vue grâce à une série de concerts et enregistrements salués par le public et la critique. En 2017, Yuja Wang a été désignée « Artiste de l'année » par le magazine *Musical America* ; elle a reçu en 2021 un OPUS Klassik pour le premier enregistrement du concerto de John Adams, *Must the Devil Have All the Good Tunes?*, aux côtés du Philharmonique de Los Angeles, sous la direction de Gustavo Dudamel.

Chambriste passionnée, Yuja Wang développe d'étroites collaborations au long cours avec plusieurs artistes, dont notamment le violoniste Leonidas Kavakos, avec qui elle a enregistré l'intégrale des sonates pour violon et piano de Brahms et s'est produite en récital à l'automne dernier sur le territoire américain. En 2022, Yuja Wang – outre ces concerts symphoniques avec l'Orchestre de Paris –, se produit en tournée en Amérique du Nord, Europe et Asie dans un récital réunissant des œuvres de Ligeti, Beethoven et Nikolai Kapoustine.

Yuja Wang a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2010 dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninoff (dir. Juraj Valčuha). Elle l'a retrouvé en 2013 dans le *Concerto n° 2* de Prokofiev (dir. Juraj Valčuha), puis en 2019 dans le *Concerto* de Schumann (dir. Michael Tilson Thomas).

[yujawang.com](http://yujawang.com)

# Valentina Pluzhnikova

© DR



Née en 1996, la jeune mezzo-soprano ukrainienne Valentina Pluzhnikova fait cette saison ses débuts au Teatro alla Scala, dans le rôle de Tisbe (*La Cenerentola* de Rossini), et dans celui d'Albine (*Thaïs* de Massenet). De 2018 à 2021, Valentina Pluzhnikova a fait partie du Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opera de New York, qu'elle intégra alors à l'âge de 23 ans. De 2017 à 2019, elle a été membre de l'Académie d'Opéra du Théâtre national polonais de Varsovie.

Au cours de l'hiver 2020, elle a fait ses débuts dans *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel à l'Opéra de Philadelphia. En 2019, elle a participé au Festival d'opéra « Bartók + » en Hongrie ainsi qu'au « Young Singers Project » du Festival de Salzbourg, où elle a fait ses débuts dans *Adriana Lecouvreur* de Francesco Cilea.

Valentina Pluzhnikova est lauréate du Concours international de chant Ténor Viñas 2019 (Cinquième prix). La même année, elle sort deuxième du vingt-neuvième Concours international de chant lyrique « Iris Adami Corradetti » de Padoue. Elle a été en outre finaliste lors du vingt-quatrième Concours international d'opéra « Ferruccio Tagliavini » (Autriche) et du Concours international de chant Éva Marton de Budapest.

Parallèlement à l'essor de sa carrière internationale, Valentina Pluzhnikova est aujourd'hui membre de l'Académie de la Scala de Milan.

# Iurii Samoilov

© Sonia Samsanova



Dès la début de cette saison, Iurii Samoilov a retrouvé l'Opéra de Francfort pour de nouvelles productions de *L'italiana in Londra* de Cimarosa, *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár et *Così fan tutte* de Mozart. Un peu plus tard dans la saison, il fera ses débuts au MET de New York dans le rôle de Schaunard (*La Bohème*) avant de faire son retour au Festival de Salzbourg. Parmi les points forts des saisons à venir, nous pouvons citer ses débuts dans la troupe de l'Opéra national de Paris et du Gran Teatro del Liceu de Barcelone, et il se produira à nouveau au MET de New York ainsi qu'au Festival Rossini de Pesaro. Rappelons également qu'il a fait ses débuts aux États-Unis dans le rôle-titre d'*Eugène Onéguine* à l'Opéra de Detroit (Michigan), ses débuts dans le cadre des BBC Proms, dans le rôle de Belcore (*L'Elisir d'amore*) à Macerata (Italie) ; le rôle-titre dans une nouvelle production de *Billy Budd*

au Bolchoï, le rôle d'Omar, dans une nouvelle production de La Fura dels Baus du *Siège de Corinthe* pour le Festival de Pesaro, le rôle de Masetto (*Don Giovanni*) au Festival de Salzbourg et à l'Opéra d'Amsterdam ; sans oublier ses débuts au Teatro Real de Madrid dans une nouvelle production du *Coq d'or* de Rimsky-Korsakov sous la direction d'Ivor Bolton. Au cours des précédentes saisons à Francfort, il a été Papageno (*La Flûte enchantée*) et Sir Riccardo Forth (*I Puritani*), Danilo (*La Veuve joyeuse*), a chanté le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*, les rôles de Marcello (*La Bohème*) ; Mr Astley (*Le Joueur* de Prokofiev) ; Guglielmo (*Così fan tutte*), le rôle-titre de *Don Giovanni* ; le Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*) ; Enrico Ashton (*Lucia di Lammermoor*).

Iurii Samoilov a collaboré avec de nombreux chefs, comme Richard Bonyngé, Sir Antonio Pappano, Antonello Manacorda, Mark Soustrot, Marc Albrecht, Gustav Kuhn, Jonathan Cohen, Roberto Abbado, Sebastian Weigle, Riccardo Frizza, Pablo Heras-Casado, Theodor Guschlbauer, Pier Giorgio Morandi, Erki Pehk, Lorenzo Viotti, Alain Altinoglu, Tadaaki Otaka, Joana Mallwitz, ainsi qu'avec des metteurs en scène ou directeurs d'opéra comme Sir Jonathan Miller, Claus Guth, Pierre Audi, Dmitri Tcherniakov, Harry Kupfer, Keith Warner, Laurent Pelly, Jens-Daniel Herzog, Peter Stein, David Alden, Sven-Eric Bechtolf, Christof Loy, ou encore Damiano Michiletto.

[iuriisamoilov.com](http://iuriisamoilov.com)

# Klaus Mäkelä

© Marco Borggreve



Directeur musical de l'Orchestre de Paris dès septembre 2021, Klaus Mäkelä est également chef principal et conseiller artistique du Philharmonique d'Oslo depuis août 2020. Il est parallèlement principal chef invité du Symphonique de la radio suédoise et directeur artistique du Festival de Turku. Artiste exclusif Decca, il enregistre les symphonies de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo, à paraître en 2022. Avec l'Orchestre de Paris, il s'est produit cet été dans le cadre des festivals de Grenade et d'Aix-en-Provence. Après une saison 2020/2021 en tant que conseiller musical de l'Orchestre de Paris, il démarre cette nouvelle saison comme directeur musical, convoquant les musiques de Messiaen, Ligeti et Dutilleux au même titre que celles de Rebel, Biber, Mozart, Mendelssohn, Brahms, Rachmaninoff et Stravinski. Klaus Mäkelä a lancé la saison 2021/2022 du Philharmonique d'Oslo dès le 18

août avec un programme réunissant des œuvres de Saariaho, Strauss, Sibelius et deux créations de la compositrice norvégienne Mette Henriette. Un éventail de répertoires qu'on retrouve tout au long de sa deuxième saison à Oslo. Le répertoire contemporain y est particulièrement à l'honneur avec des œuvres de Sally Beamish, Unsuk Chin, Jimmy López, Andrew Norman et Kaija Saariaho. Au printemps 2022, Klaus Mäkelä et le Philharmonique interpréteront l'intégrale des symphonies de Sibelius au Konzerthaus de Vienne et à l'Elbphilharmonie de Hambourg avant une tournée en France et au Royaume-Uni. Klaus Mäkelä se voit dédier cette saison un « Portrait » spécial par le Konzerthaus de Vienne, dirigeant à la fois le Wiener Symphoniker et le Philharmonique d'Oslo, tout en se produisant comme chambriste violoncelliste. Chef invité, il dirige les orchestres symphoniques de Cleveland, San Francisco et de la radio bavaroise, ainsi que les Philharmoniques de Londres et Munich. Klaus Mäkelä a étudié la direction avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki et suivi l'enseignement du violoncelliste Marko Ylönen. Comme violoncelliste soliste, il s'est produit avec les orchestres finlandais, et comme chambriste, avec des musiciens du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et du Philharmonique de Radio France. Klaus Mäkelä joue un violoncelle Giovanni Grancino de 1698, généreusement mis à sa disposition par la Fondation OP Art.

[klausmakela.com](http://klausmakela.com)

# Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux  
concerts choisis dans notre sélection  
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR  
[PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Marc Korovitch

© William Beaucardet



Chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Marc Korovitch est par ailleurs chef de chœur du Jeune Chœur de Paris depuis 2017 et du Chœur de la radio suédoise depuis 2019. Également chef d'orchestre, il prendra en septembre 2022 ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre Colonne. Depuis 2014, Marc Korovitch assiste régulièrement le Chœur de Radio France et Accentus, les préparant pour des enregistrements ou les dirigeant lors de festivals, comme le Festival Radio France Occitanie de Montpellier, les Rencontres musicales d'Évian, la Semaine Mozart de Salzbourg ou encore le Mostly Mozart Festival de New York. En 2017, il a participé à l'inauguration de La Seine Musicale en dirigeant Accentus dans *L'Ange scellé* de Shchedrin. Il travaille également sur le plan international avec de nombreux chœurs, les préparant

comme le SWR Vokalensemble de Stuttgart et l'Europa Chor Akademie, le Chœur de la NDR de Hambourg, le Chœur de la radio espagnole et le Chœur de la Communauté de Madrid ; ou les dirigeant en concert comme le Chœur de la WDR de Cologne, le Chœur de la radio croate, l'ensemble des English Voices dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence. Il préparera prochainement le Chœur de la radio bavaroise. Il collabore avec des chefs tels que Sir Simon Rattle, Herbert Blomstedt, Klaus Mäkelä, Daniel Harding, Lahav Shani, Gustavo Dudamel, Alan Gilbert, Philippe Jordan, Louis Langrée, Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey, se produisant dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, La Seine Musicale, le Theater an der Wien, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Lincoln Center de New York, Berwaldhallen à Stockholm ou encore le Tokyo Opera City... Marc Korovitch a étudié à la Sorbonne, au CRR de Paris, à la Haute école de musique de Genève et à la Hochschule für Musik de Munich. Il s'est formé auprès des chefs Denis Rouger, Celso Antunes, Michael Gläser, Marcus Creed et Stefan Parkman. Passionné par la pédagogie, il est professeur de direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il est en outre fréquemment convié à des master-classes en Europe et sollicité comme membre du jury de nombreux concours internationaux.

# Ingrid Roose

© William Beaucardet



Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpernten à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhäälend (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhäälend enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIK! Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelons qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIK!, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

# Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

**Chœur principal:** composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

**Chœur de chambre :** cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

**Académie du Chœur :** L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

**Chœur d'enfants :** il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

**Chœur de jeunes :** il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.



# Le Chœur

## Sopranos

Virginie Bacquet  
Nida Baierl  
Ida Barat  
Corinne Berardi  
Manon Bonneville  
Roxane Borde  
Eve-Anna Bothamy  
Magalie Bulot  
Lucie Camps  
Bertille Caudron  
Christine Cazala  
Cécile Chéraqui  
Anne Chevalier  
Maia-Angelica Costa  
Alice Crémades  
Virginie Da Vinha-Esteve  
Raphaëlle Daoglio  
Alice de Monfreid  
Colombe de Poncins  
Marie-Albane de Saint-Victor  
Aliénor de Vallée  
Christiane Détrez-Lagny  
Fatoumata Dicko-Dogan  
Katarina Eliot  
Johanna Fontaine  
Silène Francius-Pilard  
Stéphanie Gaillard  
Maud Gastinel  
Nathalie Gauthier  
Ariane Genat

Élisabeth Gilbert  
Mathilde Herbaut  
Clémence Lalaut  
Clémence Laveggi  
Jaeyoon Lee  
Clémence Lengagne  
Alice Marzuola  
Virginie Mekongo  
Catherine Mercier  
Michiko Monnier  
Clara Moret  
Anne Muller-Gatto  
Aude Réveille  
Cécile Roque Alsina  
Sandrine Scaduto  
Anaïs Schneider  
Bénédicte Six  
Neli Sochirca  
Nina Tchernitchko

## Altos

Françoise Anav-Mallard  
Mailys Arbaoui-Westphal  
Camila Argolo  
Charlotte Beaucillon  
Anne Boulet-Gercourt  
Agnès Bucquet  
Sophie Cabanes  
Clara Callewaert  
Vincent Candalot  
Isabelle Carlean-Jones  
Sabine Chollet  
Françoise Davril  
Violette Delhommeau  
Valentine Deprez  
Emma Ducos  
Chloé Fabreguettes  
Élisabeth Gibert  
Élisabeth Houpert  
Caroline Irigoïn  
Sylvie Lapergue  
Juliette Lartillot-Auteuil  
Nicole Leloir  
Julie Lempennesse  
Suzanne Louvel  
Zôé Lyard  
Laura Malvarosa  
Catherine Marnier  
Agnès Maurel  
Florence Mededji-Guieu  
Sarah Morisot  
Alice Moutier

Martine Patrouillault  
Adélaïde Pleutin  
Ny Ifaliana Ratrema  
Clarisse Rerolle  
Lola Saint-Gilles  
Véronique Sangin  
Silvia Sauer-Witwicky  
Mathilde Segal  
Emilie Taride  
Anna Vatea  
Clothilde Wagner

## Ténors

Louis Anderson  
Jean-Sébastien Basset  
Julien Catel  
Ferréol Charles  
Stéphane Clément  
Olivier Clément  
Xavier de Snoeck  
Valentin Delafontaine  
Julien Dubarry  
Antoine Dugast  
Ghislain Dupré  
Tristan Gaudin  
Matthieu Gourdon  
Nicolas Grégis  
Stéphane Grosclaude  
Thomas Guillaussier  
Maxence Herillard  
Didier Kaleff  
Éric Leurs  
Benjamin Martinez-Silva  
Pierre Nyouunay Nyouunay  
Denis Peyrat  
Pierre Philippe  
Frédéric Pineau  
Philippe Quiles  
Quentin Ssosse  
Marius Thiault  
Clément Tixier  
Emmanuel Tridant  
Bruno Vaillant  
François Verger

Cyrille Vouillot  
Michel Watelet

## Basses

Grégory Allou  
Paul Alric  
Timothée Asensio Frery  
Corentin Bournon  
Vincent Boussac  
Paul Brochen  
Père Canut De Las Heras  
Jean-François Cérézo  
Pierre Colas  
Justin Coubé  
Gilles Debenay  
François Demotes-  
Mainard  
Stéphane Dri  
Louis Dumont  
Renaud Farkoa  
Patrick Félix  
Pierre-Emmanuel  
Graindorge  
Laurent Guanzini  
Christophe Gutton  
Christopher Hyde  
Alain Ishema Karamaga  
Benoit Labaune  
Serge Lacorne  
Gilles Lesur  
Pierre Logerais  
Maxime Martelot  
Salvador Mascarenhas  
Nicolas Maubert  
David Pergaud

Didier Péroutin  
Sébastien Pettoello  
Éric Picouleau  
Maxime Sebbag  
Arès Siradag  
Théo Tonnellier  
Swann Veyret  
Victor Wetzel

# Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Rémi Aguirre Zubiri, Béatrice Warcollier et Edwin Baudo). Ils reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Marc Korovitch et Ingrid Roose et des chefs associés. Une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques.

Pour en savoir plus : [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

Mateo Albor Pirame Bijoux	Samuel Favarel Garrigues	Charlotte Le Roux	Blanche Renoud
Iago Antoninis	Armand Ferveur	Arsène Legoux	Helena Rodini-
Mila-Carlota	Ashton Figueira	Michaelle Magi	Dounaevskaia
Beneddine Selinger	Flavie Fofana	Cécile Mahieu	Valentine Sautreau-
Thérèse Bernard	Mélia Gaci	Rose McCloud	Vidaïllan
Lucie Berrebi	Pamina Galas	Camille Meledandri	Sarah Settbon-Plet
Louise Breux	Ruben Galland	Grégoire Metivier	Gabrielle Sorin
Mattéo Caradot	Chiara Gautry	Jeanne Milan	Lou-Jade Vanney
Zélie Chabaud	Gramond	Thomas Morin	Arthur Yvernault
Laura Charissoux	Eitan Goltman	Marielle Nanta	Naël Zahir
Floris Conand	Raphaël Grech	Lila Nzongo	Hector Zeller
Elise Crambes	Oléssia Guerlet	Lila Perrin-Jaidi	
Marie Daurat	Camelia Koulaila	Pamina Piovesan	
Wandrille de Lestrangle	Héloïse Lagarde	Jeanne Pujolle	

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA  
LALALA  
LALALA  
LALAAA



PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

ESPACE  
4-10 ANS

OUVERTURE  
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE





Vous êtes  
mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,  
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Miriam Pastor Burgos, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Clarinete basse**

Julien Desgranges

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS